

Introduction du chapitre : Histoire du développement durable

- Quand est apparue la notion de développement durable ?

En 1987, la publication du rapport *Notre Avenir à tous* de la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement (Commission dite Brundtland, du nom de Mme Gro Harlem Brundtland qui l'a présidée) consacre le terme de "**Sustainable Development**", proposé par l'UICN en 1980 dans son rapport sur la Stratégie Mondiale de la Conservation, et successivement traduit en français par 'développement soutenable' puis '**développement durable**' ou 'développement viable'

- Que signifie-t-elle ?

Développement durable : développement qui permet de satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

Il y a 2 conceptions du développement durable :

- une conception large : le développement durable englobe le développement + aspects écologiques
- une conception stricte : seulement les aspects écologiques

- Faire une chronologie des différents accords internationaux portant sur la question du développement durable.

A l'initiative du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) créé en **1972**, la commission dite « Brundtland » (du nom de Gro Harlem Brundtland, premier ministre norvégien) a publié un rapport, titré *Notre avenir à tous*, appelant de ses vœux un développement durable ou soutenable (en anglais *sustainable*). Celui-ci y est défini comme répondant « aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». L'accent est mis sur « les besoins essentiels des plus démunis auxquels il convient de donner la plus grande priorité » et sur les « limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir ». Cette définition sera popularisée et fera l'objet de propositions d'actions pour les gouvernements dans l'« Agenda 21 », adopté par les 178 pays participants au premier sommet de la terre à Rio en **1992**. Ces propositions seront confirmées en **2000** par les Nations Unies sous la dénomination d'« Objectifs du millénaire pour le développement ». Le développement durable est désormais l'objectif à suivre pour les institutions internationales (PNUE, Banque Mondiale...), les pouvoirs publics et les agents économiques, en particulier les entreprises, qui entendent concilier les 3 « P », *people, planet, profit*, dans le cadre des démarches dites de « responsabilité sociale et environnementale » (RSE). En **1997**, le **protocole de Kyoto** : Les pays de l'OCDE se sont engagés à stabiliser en 2000 leurs émissions de gaz à effet de serre au même niveau qu'en 1990.

- Citez les « objectifs du millénaire pour le développement ».



I. La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ?

A – Développement et bien-être ne se résument pas à la croissance économique

1. Distinguer croissance, développement et bien-être (voir chapitre 1 : I. A. 1.)

- Le développement se définit comme un processus qualitatif qui se traduit par une transformation des structures économiques et sociales et des progrès dans de nombreux domaines comme la hausse de l'espérance de vie et des taux de scolarisation ou la réduction des inégalités.
 - Il se mesure notamment par l'IDH (chapitre 1).
- **La notion de bien-être**
 - Le bien être peut être mesuré par un indicateur subjectif en posant directement la question aux personnes interrogées. Par exemple, évaluez votre bien-être sur une échelle de 1 à 10.

- Il est défini comme un état d'un individu qui est satisfait de la vie qu'il mène. Pour Sen, cette satisfaction provient des « capacités », c'est-à-dire la capacité réelle qu'ont les individus d'atteindre les buts qu'ils se fixent. Le bien-être ne se résume pas aux seules ressources mais à la possibilité de les utiliser pour atteindre des buts que l'individu se fixe. La liberté de choisir des buts ne peut exister sans l'accès à l'éducation et à la santé. Ainsi, le bien-être est fortement lié au niveau d'éducation et de santé dans un pays.

La notion de bien-être est proche de la notion de développement. Mais le développement est un processus, le bien-être un état.

2. Etudier les liens entre croissance et bien-être (Chapitre 1 document 5 Correction EC2)

Rédigez une phrase de synthèse par rapport à l'étude de ce document.

On constate que « l'argent n'explique pas tout le bonheur ». En effet, une corrélation positive existe entre croissance et bien-être : plus un pays est riche, plus le bien-être des habitants est élevé. Néanmoins, au-delà d'un certain seuil, cette corrélation n'apparaît plus aussi clairement. Certains pays faisant partie des plus riches ont un niveau de bien-être inférieur à celui d'autres pays qui sont pourtant moins riches. Cela signifie donc que le bien-être ne peut s'expliquer totalement par les revenus, tout en y étant liés.

3. Quelles sont les origines du bien-être ?

- **Les quatre grands types de capital contribuent au bien être... (tableau à recopier et à compléter)**

| | Définition | En quoi contribue-t-il au bien-être ? | Illustrez par un exemple |
|---|--|--|---|
| Capital physique | Ensemble des biens de production (capables de satisfaire les besoins de la population.) | Il permet de créer de la richesse, d'augmenter la production donc la croissance (hausse emploi, hausse consommation = hausse des ressources) | Des machines performantes (par exemple dans l'automobile) vont permettre de faire baisser le coût unitaire et de favoriser la production de voitures. |
| Capital humain | Niveau d'éducation et de santé d'une population | Il permet d'augmenter les capacités des individus en leur donnant les ressources nécessaires pour atteindre leur objectif. Il permet également d'augmenter la croissance et donc les ressources par habitant. | Un individu qui apprend à lire et à écrire peut rechercher un emploi et il est plus productif pour le pays car il est plus efficace. Ainsi, son bien-être individuel, ainsi que le bien-être collectif par le biais de la croissance sont améliorés. |
| Capital naturel | Ressources naturelles, écosystèmes et biodiversités qui fournissent aux populations du bien-être matériel ou non. Il est le support essentiel de notre vie. | Préserver le capital naturel permet d'assurer des conditions de santé correctes. Ensuite, il permet d'avoir accès à des espaces naturels qui offrent des loisirs variés. | On sait que les enfants vivant dans les villes polluées ont plus souvent des problèmes respiratoires. |
| Capital social et institutionnel (doc. 8 Q2) | Ensemble de réseaux sociaux, de normes règles, de valeurs, et d'institutions qui permettent d'accroître la confiance dans une société donnée. | La multiplication des liens sociaux permet d'être sécurisé et évite l'exclusion. Ces institutions favorisent la confiance des agents (individus comme entreprises), cela permet donc la croissance et assure une forme de sécurité morale pour les individus. | Par exemple, on constate que la violence urbaine est d'autant plus importante que les liens sociaux entre les différents acteurs sont faibles. Par exemple, les normes concernant l'échange (un bien ou un service contre de la monnaie) rassurent les agents et facilitent les échanges et donc la croissance. |

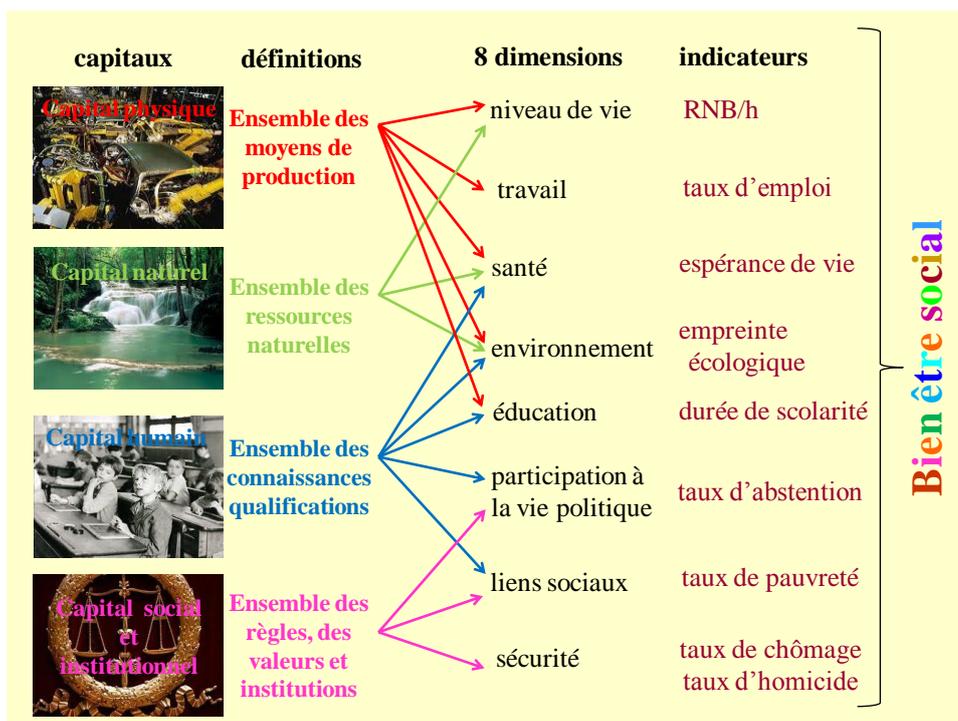
- ... en inter-agissant (cela signifie qu'ils agissent les uns sur les autres)

Une partie des ressources du capital naturel est transformée par le capital physique et le capital humain pour fournir aux agents économiques des biens et des services qui leur permettront de satisfaire leurs besoins et donc contribueront à leur bien-être. Par exemple, on peut montrer que le pétrole permet la création de machines (capital physique) qui ne peuvent être produites que par le travail d'individus formés et en bonne santé (capital humain).

L'interaction du capital physique et du capital humain produit du bien-être, pour plusieurs raisons :

- il est souvent impossible d'accroître le capital physique si les populations n'ont pas les compétences nécessaires pour utiliser ce nouveau capital (exemple : informatique et maîtrise des logiciels). Avec un capital humain insuffisant, ce nouveau capital physique que représente l'informatique ne produira pas le bien-être prévu chez les populations ;
- l'amélioration du capital physique passe par la recherche et développement (R&D). L'efficacité de la R&D est fortement dépendante du niveau de capital humain de la population ;
- la diffusion d'un capital physique innovant sera d'autant plus rapide que la population possède un niveau élevé de capital humain ;
- le contact des individus avec du capital physique peut accroître leur capital humain (apprendre en faisant : apprentissage par la pratique).

Un individu ne peut créer différents liens sociaux que s'il est en bonne santé et qu'il peut communiquer. De la même manière, c'est par les liens sociaux et les institutions que les individus peuvent accéder à une meilleure santé et à une meilleure éducation.



Remarque : on constate les liens avec la théorie de la croissance endogène. Seule différence dans cette partie du cours : la théorie de la croissance endogène ne vise que la croissance. Il n'est donc pas question du capital naturel car sa destruction est parfois faite pour accroître la production mais au détriment du bien-être.

CONCLUSION : Dans quelle mesure la croissance économique contribue-t-elle au bien-être ? A partir des éléments de cette sous-partie, vous montrerez que la croissance économique et le bien-être sont à la fois liés (1^{er} paragraphe) et distincts (2nd paragraphe).

La croissance peut contribuer au bien-être :

- Elle permet de créer des biens et des services satisfaisant des besoins
- Elle permet la distribution de revenus permettant la consommation

→ Elle permet à l'Etat de financer un certain nombre de domaines générant des externalités positives (éducation, santé, recherche et développement)

→ Elle permet de restaurer la confiance et de faciliter la création de liens sociaux (notamment par le biais du travail)

Néanmoins, la croissance n'est pas forcément synonyme de progrès économique et social, elle ne permet pas nécessairement l'amélioration de la satisfaction des individus.

→ Cela dépend de la répartition des fruits de la croissance, du revenu national. Des inégalités fortes nuisent au bien-être d'une grande partie de la population.

→ Au-delà d'un certain seuil de richesse, ce n'est plus la richesse qui explique les écarts de bien-être. Il existe des éléments subjectifs liés peut-être au manque de stabilité des liens sociaux.

→ La croissance peut générer des externalités négatives qui nuisent au bien-être : pollution par des usines par exemple.

→ La croissance n'entraîne pas toujours une amélioration du système de santé, scolaire, des institutions en général. Il s'agit de choix politiques.

p. 145 BILAN : Maîtriser les notions